

DM 5 – 2 février questions 1 à 5 p 79  
5 x 2 points

## 1 – informations

Le doc 1 est un extrait du journal « le Constitutionnel » du 17 juin 1822. Ce quotidien libéral est très favorable à l'insurrection grecque. Le journaliste écrit le 3 mai pour des faits qui se sont produits à la fin du mois d'avril ; il est à Smyrne, non loin de l'île de Chios. Le style adopté par le journaliste cherche à donner des détails et des informations qui paraissent précises : en employant à plusieurs reprises « on voyait », il est témoin des scènes et donne même des précisions quand aux odeurs perçues à ces moments. Il se fait relais des sens pour rendre les événements justement plus sensibles par le lecteur. Quand sa phrase commence par « on assure qu'il a dû périr... », il montre qu'il a cherché des informations.

## 2 – composition du poème

Le doc 2, poème de Victor Hugo, date de 1828 et apparaît dans le recueil *Les Orientales* qui est majoritairement composé de poème sur le sujet des combats de l'indépendance grecque... Il utilise l'anaphore pour souligner d'une part les ravages des Turcs (Chio..) et d'autre part le malheur qui accable la population (un enfant.. bel enfant...). La succession des questions sur la fin du texte suggère une réponse de réconfort, on s'attend à ce que cet enfant qui est dépouillé de tout cherche en premier lieu de la douceur. Forcé d'arriver dans un monde où les adultes se tuent, sa réponse tombe comme un couperet : « *je veux de la poudre et des balles* ». La soif de vengeance est provoquée par les malheurs imposés par les Turcs...

## 3 - techniques de Delacroix

Le document 4 est le tableau de Delacroix, *Scènes des massacres de Scio*, datant de 1824 et acquis par Charles X. Le document 3 est un texte de présentation du Salon de 1824.

Delacroix qui commence à être connu à cette époque, présente des Grecs effondrés ou morts au premier plan. Il ne montre pas le meurtre mais ses conséquences. Les massacres sont au deuxième plan, dans un « paysage désolé et incendié » comme dit le commentaire. La confusion est donnée par la multiplication des lignes courbes. Les personnages posés par le peintre ont des apparences qui montrent la désolation : des morts au premier plan, l'homme digne, à gauche, qui attend sans exprimer de peur. Celle-ci est exprimée en revanche par les femmes et les enfants qui implorent au premier plan. Une captive dénudée est emmenée par un Turc en esclavage, sans doute. C'est cette scène qui accroche particulièrement le public comme le précise le commentaire du Salon. Le dialogue imaginaire autour du tableau confronte deux personnages qui héritent de la Grèce : le philosophe et l'artiste. Le philosophe exprime une grande colère contre les puissances européennes qui tergiversent pour intervenir, laissant ainsi les Grecs se faire massacrer. Le commentaire de l'artiste met en avant la sensibilité, élément fondamental du romantisme... C'est lui qui signale la scène du rapt à droite qui fait pleurer. Cet « épisode effrayant » donne conscience que les Turcs n'infligent pas seulement la mort mais réduisent en esclavage les Grecs.

## 4 – la politique des grandes puissances critiquée

Le philosophe critique l'absence de réaction commune des puissances européennes. En effet l'Autriche refuse l'intervention alors que les Russes agissent déjà sur la frontière nord de l'empire ottoman... Les Britanniques et les Français n'interviennent pas officiellement mais les populations sont mobilisées comme en témoignent la participation de Lord Byron et le comité philhellénique français. Par ailleurs il fustige les Chrétiens « je vous déteste ».... L'Autriche apparaît comme une grande puissance catholique au cœur de la « Sainte Alliance » et elle refuse d'intervenir : c'est sans doute ce pays que vise en particulier le philosophe.

## 5 – synthèse

L'épisode du massacre de Chios en 1822 a été révélateur du conflit pour l'indépendance grecque et a eu un retentissement fort en France. Avec les 23000 morts et les 50000 Grecs réduits en esclavage, l'événement frappe les consciences. Les journalistes relayent les informations et les artistes expriment leur soutien aux Grecs et l'horreur devant les actes des Turcs. Les opinions sont mobilisées avant les Etats européens qui n'arrivent pas à trouver une attitude commune face au conflit. Le poème de Victor Hugo ainsi que le tableau de Delacroix témoignent de l'engagement des artistes en faveur du combat grec. Le mouvement romantique trouve dans ces événements un sujet d'inspiration : un peuple lutte pour leur indépendance, un peuple descendant d'une civilisation brillante et à laquelle se rattache tout l'Occident. L'opinion française est touchée par les artistes qui mettent au service de la cause grecque tous les moyens dont ils disposent. La poésie de Hugo inspire la révolte. Le tableau de Delacroix montre l'horreur de la situation, à une époque où les images sont encore rares et suggère la cruauté des massacres et de ses conséquences. L'opinion française est mobilisée également par le comité philhellénique qui récolte des fonds. L'armée française intervient aux côtés des Britanniques et des Russes en 1827 après le traité de Londres.

(800 mots environ)